

En résumé, cette semaine :

Escourgeon	<p>Stades : La majorité des parcelles est au stade 1er nœud (BBCH 31), d'autres ont déjà dépassé ce stade et ont atteint le stade 2e nœud (BBCH 32) et quelques-unes sont encore au stade épi à 1 cm (BBCH 30).</p> <p>Maladies : La pression en rouille naine est toujours forte dans les parcelles emblavées avec une variété sensible. La rhynchosporiose, l'helminthosporiose et l'oïdium restent au statu quo depuis la semaine passée. Dès que les conditions climatiques le permettront, la protection des parcelles est à envisager si un des seuils en maladies est dépassé. La précaution est surtout de mise si vous avez emblavé une variété sensible à la rouille naine.</p>
Froment	<p>Stades : La plupart des froments est au stade épi à 1cm (BBCH 30). Certaines parcelles sont encore au stade fin tallage (BBCH 29) et d'autres ont déjà atteint le stade 1er nœud (BBCH 31).</p> <p>Maladies : La septoriose et la rouille jaune sont présentes dans les variétés sensibles. La pression en maladie et le stade actuel des cultures ne justifient cependant aucun traitement. Il n'est donc pas nécessaire d'intervenir dans vos parcelles actuellement.</p>
Epeautre	<p>Stades : Les épeautres sont désormais en phase de « redressement » même pour les semis plus tardifs et dans les régions plus froides.</p> <p>Maladies : Les maladies apparaissent progressivement. La septoriose et la rouille jaune seront à surveiller dans les prochaines semaines. Aucun traitement ne se justifie actuellement.</p> <p>Fertilisation : La deuxième fraction azotée peut être apportée mais attention aux excès qui favoriseront le risque de verse. En fonction de ce qui a déjà été apporté à la culture, il sera souvent préférable de reporter l'apport ou une partie de celui-ci à un moment où la culture aura quitté le stade critique du redressement.</p> <p>Désherbage et régulateur : Entre les gouttes et les rafales de vents, les derniers désherbages et les premiers régulateurs seront judicieux.</p>
Triticale	<p>Stades : épi 1cm (BBCH 30) atteint aussi bien pour les semis d'octobre que de novembre.</p> <p>Maladies : aucun traitement n'est préconisé. La rhynchosporiose est à surveiller.</p> <p>Fertilisation : le second apport est à appliquer pour les parcelles au stade épi 1 cm (BBCH 30).</p> <p>Régulateur : traitement à réaliser pour les parcelles au stade épi 1cm (BBCH 30).</p>
Colza	<p>Stades : Le colza d'hiver arrive à la floraison pour les variétés les plus précoces. Les autres variétés présentent en général des boutons floraux écartés.</p> <p>Ravageurs : Les méligèthes sont arrivés en culture, en nombre variable selon les situations.</p>

Suivi des escurgeons

Les escurgeons sont pour la plupart au stade 1^{er} nœud (BBCH 31 ; Figure 2) ou ont dépassé ce stade (stade 2^e nœud ; BBCH 32). Seules deux parcelles du réseau d'observation sont encore au stade épi à 1 cm (BBCH 30). La maladie dominante dans ces parcelles reste la rouille naine. L'helminthosporiose, la rhynchosporiose et l'oïdium ne semblent pas avoir bougé. À noter que les observations sur lesquelles se basent cet avis datent du 07/04/2023, en raison du lundi férié.

Réseau des parcelles escurgeon du CePiCOP (21 parcelles):

Site	Date de semis	Variété(s) observée(s)
Petit Leez	07/10/2022	Jakubus, KWS Wallace, LG Zeta, SY Dakoota, LG Zebra, Avantasia
Dorinne	07/10/2022	LG Zeta
Acosse	06/10/2022	Jakubus, LG Zeta,
Vieux-Sart	29/09/2022	Jakubus, KWS Wallace
Waremme	05/10/2022	KWS Orbit, LG Zeta, LG Zelda, SY Dakoota
Ath	04/10/2022	KWS Orbit, KWS Wallace, LG Zeta
Mainvault	06/10/2022	KWS Orbit, KWS Wallace, LG Zeta

Symptômes :	Observations :
	<p>Des pustules de rouille naine sont visibles dans toutes les parcelles observées.</p> <p>23%, 21%, 20% et 13% des F-1 sont respectivement touchées à Ath, Mainvault, Vieux-Sart et Acosse. 60%, 55% et 40% des F-2 sont respectivement infectées à Petit-Leez, Dorinne et Waremme.</p> <p>Maximums observés : 35% des F-1 de Avantasia à Petit-Leez, 30% des F-1 de KWS Orbit à Ath et Mainvault.</p>
	<p>L'helminthosporiose est toujours observée en fond de végétation dans la plupart des parcelles du réseau. Le seuil est dépassé dans 3 des 21 parcelles observées dans le réseau : le LG Zeta (10% des F-1 ; 25% des F-2) à Mainvault, le KWS Orbit à Ath (15% des F-1 ; 30% des F-2) et le LG Zeta à Acosse (15% des F-1 ; 75% des F-2). Les sévérités observées (% de la feuille colonisée par la maladie) restent cependant très faibles dans toutes les parcelles du réseau.</p>
	<p>La rhynchosporiose se trouve également en fond de végétation dans le réseau d'observation. Elle n'a cependant pas du tout progressé par rapport à la semaine passée. Le seuil d'intervention est dépassé dans 1 parcelle du réseau : le LG Zeta à Dorinne (20% des F-2 touchées). Les sévérités observées sont cependant très faibles dans l'ensemble du réseau.</p>



L'**oïdium** est systématiquement présent dans les parcelles mais à des pressions diverses. Les variétés utilisées dans le réseau CePiCOP sont résistantes à l'oïdium. Le seuil est cependant dépassé dans 2 parcelles du réseau : dans le KWS Wallace (30% des F-1 et 95% F-2 infectées) à Vieux-Sart, dans le KWS Orbit (5% des F-1 ; 70% des F-2 touchées) à Mainvault. Les sévérités observées sont cependant très faibles.

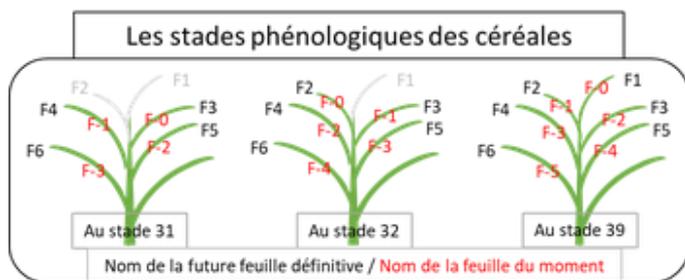
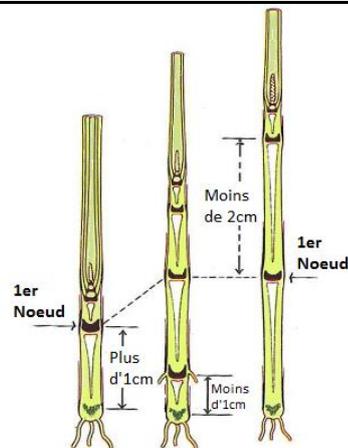


Figure 1 : Stades phénologiques des céréales. En vert, les feuilles visibles ; en gris, les feuilles à venir.



Source: [http:// www.Teagasc.ie](http://www.Teagasc.ie)

Figure 2 : Stade 1^{er} nœud (BBCH 31) : le 1^{er} nœud est à au moins 1 cm du plateau de tallage et le 2^{ème} nœud est à moins de 2cm du 1^{er} nœud.

Recommandations :

La pression en rouille naine est toujours non négligeable dans les variétés sensibles. De même, certaines parcelles emblavées avec des variétés sensibles à l'helminthosporiose, à la rhynchosporiose ou à l'oïdium peuvent présenter des niveaux d'infection qui dépassent les seuils d'intervention. Dans ces cas-là, le conseil de la semaine dernière reste le même et **un premier traitement fongicide peut être envisagé. Les infections observées sont cependant très variables d'une variété à l'autre et même d'un site à l'autre.** Le vent annoncé toute cette semaine n'est pas favorable à l'application de fongicides et il faudra attendre des conditions plus propices pour se lancer.

Si l'un des seuils indiqués ci-dessous est dépassé et si la culture a atteint ou dépassé le stade 1^{er} nœud (BBCH 31 ; Figure 2), une première application de fongicide (T1) peut être envisagée. Si ce n'est pas le cas ou si vous avez déjà effectué un premier traitement, il vous est conseillé d'attendre le stade dernière feuille étalée (BBCH 39) pour envisager une protection complète des escourgeons.

Seuils d'intervention indicatifs pour les maladies de l'escourgeon selon les Bulletins de Santé du Végétal (*):

A partir du stade 1^{er} nœud (BBCH 31), sur les 3 dernières feuilles :

- Pour la rouille naine :
 - o Variétés sensibles : plus de 10% des feuilles atteintes.
 - o Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50% des feuilles atteintes.
- Pour le cortège maladies rhynchosporiose et helminthosporiose :
 - o Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
 - o Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.
- Pour l'oïdium :
 - o Variétés sensibles : plus de 20% des feuilles atteintes.
 - o Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50% des feuilles atteintes

(*) <https://draaf.hauts-de-france.agriculture.gouv.fr/2022,523>

Tableau des sensibilités variétales du Livre Blanc de septembre 2023:

<https://www.livre-blanc-cereales.be/wp-content/uploads/2023/03/2023-02-2.4.-Lutte-contre-les-maladies.pdf>; page 131.

Pour rappel, et afin d'éviter l'apparition trop rapide de résistance au sein des pathogènes suite à l'application de produits de protection des plantes, il est conseillé de :

- ne pas appliquer deux fois le même triazole par saison ;
- n'appliquer une strobilurine qu'une seule fois par saison ;
- n'appliquer un SDHI qu'une seule fois par saison.

Une fois ces règles bien en tête, il est maintenant possible de déterminer quel type de produits de protection pourrait être utilisé en T1. La solution se basera principalement sur un produit contenant un triazole (*prothioconazole*, *mefentrifluconazole*, *tebuconazole* ou *metconazole*). En effet, les triazoles seront capables de calmer l'infection en rouille naine et/ou en rhynchosporiose. Le *prothioconazole* excepté, ils ne sont cependant plus très efficaces contre l'helminthosporiose. Attention cependant, si un produit à base de *prothioconazole* est choisi pour le T1, il faudra revenir avec une autre solution en T2 ne contenant pas cette substance active. Il est également grandement recommandé de garder les produits à base de SDHI (*bixafen*, *fluopyram*, *fluxapyroxad*, *benzovindiflupyr* et *isopyrazam*) pour le traitement placé à la dernière feuille (BBCH 39) afin de profiter de leur rémanence d'action. Enfin, l'ajout d'une strobilurine (*pyraclostrobine*, *azoxystrobine*, *fluoxastrobine* ou *trifloxystrobine*) en T1 permet de renforcer l'efficacité à la fois contre la rouille naine et l'helminthosporiose. Cependant, si cette famille de substance active est appliquée en T1, elle ne pourra plus être appliquée en T2. Cette solution n'est à utiliser que sur les variétés très sensibles à la rouille naine et/ou à l'helminthosporiose.

Les exemples de schémas de protection fongicide se trouvent dans votre Livre Blanc de février 2023, dans la rubrique « Lutte intégrée contre les maladies – protection de l'escourgeon ».

(<https://www.livre-blanc-cereales.be/wp-content/uploads/2023/03/2023-02-2.4.-Lutte-contre-les-maladies.pdf>).

Groupe « maladies » C. Bataille

Observations en triticale



Figure 3 – Parcelle de triticale au stade redressement (BBCH 30) – Warempage le 7 avril 2023.

Les triticales semés aussi bien en octobre qu'en novembre sont au stade épi 1 cm (BBCH 30), y compris dans la région froide de l'Ardenne.

A partir de ce stade, la fertilisation azotée ainsi que la protection contre la verse sont les actions à envisager dès que la météo le permettra, selon l'état de développement de la culture.

La rhynchosporiose est à surveiller sur les variétés sensibles mais aucun traitement fongicide n'est recommandé pour le moment.

Groupe « Triticale », D. Eylenbosch et R. Meza

Observations en épeautre

Après une semaine froide, la douceur du weekend pascal a donné un sérieux coup de fouet au développement des céréales. Les épeautres sont désormais toutes au stade redressement et confirment une densité de talles exceptionnelle. Côté prévision, comme je l'entendais ce matin à la radio, il faudra pour cette semaine « slalomer entre les pluies sous des températures de saison ». On n'annonce plus de gel à l'horizon mais le vent et les précipitations vont sérieusement compliquer les travaux de cette semaine.

Les derniers désherbages et les premiers raccourcisseurs sont à réaliser dès que les conditions le permettent. Facile à écrire, plus difficile à réaliser... On annonce cependant une accalmie pour les journées de jeudi et vendredi.

Tous les voyants sont au rouge pour accentuer le risque de verse. La densité de talles, la faible luminosité, la disponibilité en azote (pluies) et des températures favorables sont autant de facteurs qui amènent la plante à croître rapidement sans renforcer la base de ses tiges. Plus que lors des dernières années, il convient d'être vigilant et d'utiliser nos derniers leviers pour éviter des problèmes au mois de juin lorsque les épis lourds (nous l'espérons) seront secoués par les vents. Les épeautres sont particulièrement sensibles à la verse et c'est pourquoi, cette saison, depuis deux semaines, je me permets d'insister sur les traitements raccourcisseurs et sur une forte modération des fumures de tallage et redressement.

Pour la deuxième fraction, je propose soit de la scinder en deux, si ce n'était déjà prévu, ou au moins de la postposer de quelques semaines. Les talles sont surnuméraires et une régression d'une partie de ceux-ci serait bénéfique pour la culture.

Côté maladies, la météo est favorable au développement des champignons. Les premiers symptômes de rouille et de septoriose apparaissent. Ils sont parfois confondus avec des nécroses dues aux vents du nord du début de la semaine dernière (voir photos). Il est trop tôt pour agir et de nombreuses résistances ne seront effectives qu'après le stade 1-2 nœuds.



Les épeautres ont désormais toutes atteint le stade « redressement » comme ici à Warempage près de La Roche en Ardenne. Photo Justine Van Geel, CRA-W.



Des nécroses foliaires apparaissent progressivement. Elles ont différentes origines et sont fortement influencées par les résistances variétales. Quelques exemples en image : *Cosmos* est connu pour sa sensibilité à la rouille jaune (A). *Convoitise* présente des dessèchements liés aux vents secs de la semaine dernière (B) et *Zollernperle* est très sensible à la septoriose (C).
Photos CRA-W

Coté semis, les dernières céréales de printemps ont pu être semées mercredi dernier. La terre n'était pas franchement amoureuse mais lorsqu'on voit ce qui a suivi, on ne peut qu'être satisfait. Comme pour tous les travaux de ce printemps, le maître-mot de cette saison sera « réactivité ».

Groupe « Epeautre », G. Jacquemin, CRA-W

Colza : Présence variable de méligèthes !

La météo s'est améliorée avec de belles éclaircies entrecoupées d'averses. La remontée des températures et les périodes ensoleillées sans vent ont été favorables à la sortie des méligèthes, notamment le dimanche de Pâques. Les captures dans les pièges et les comptages sur les plantes donnent des résultats très variables d'un endroit à l'autre. Les méligèthes ont été capturés dans chaque bassin installé dans les 30 champs suivis dans le cadre du réseau. Leur nombre varie fortement, de 1 à 156, avec une moyenne de 54 méligèthes adultes par piège. Plus de 100 méligèthes ont été capturés dans 5 bassins situés à Biesmerée, Erbisoeul, Clermont, Blaimont et Jamagne.

Les charançons de la tige continuent à être capturés dans 23 bassins sur 30. Dans 15 champs, le charançon de la tige du colza a été identifié avec une présence de 1 à 4 adultes. 13 adultes ont été piégés dans un champ. Quelques déformations de tige suite aux piqûres de charançon de la tige du colza, sont actuellement visibles.

Au niveau des plantes, les comptages indiquent une présence des méligèthes assez variable, allant de 4 à 100 méligèthes pour 40 plantes, c'est-à-dire en dessous du seuil d'intervention puisque le colza se rapproche en général de la floraison. Dans 2 champs ayant démarré la floraison, le nombre de méligèthes était plus important, entre 208 et 295 pour 40 plantes.

L'entrée en floraison peut différer de plusieurs jours, selon les variétés, même si le colza présente une grande taille. Avant un éventuel traitement, il convient de vérifier la présence des insectes et de tenir compte du stade actuel du colza d'hiver, surtout si celui-ci ne fleurit pas encore.

Les seuils d'intervention avec un insecticide sont les suivants :

		Colza en bon état	Colza faible
Stade « boutons accolés » (D1-D2)	BBCH 50-53	3-4 méligèthes/pl.	1 méligèthe/pl.
Stade « boutons écartés » (E)	BBCH 55-59	7-8 méligèthes/pl.	2-3 méligèthes/pl.

Dès que les températures vont encore s'améliorer, le colza d'hiver présentera encore davantage de fleurs ouvertes et sera donc à l'abri des dégâts de méligèthes qui cherchent du pollen pour se nourrir.

La protection fongicide contre le sclérotinia sera à envisager prochainement, avant la chute des premiers pétales, stade qui n'est pas encore atteint actuellement.

Groupe « Colza », C. Cartrysse

Pour toutes questions, n'hésitez pas à contacter le CePiCOP

Mail : info@cepiscop.be

Tél : 0499/63.99.00

Site : <https://centrespilotes.be>

Prochain avis le 18 avril 2023

Réalisés grâce au concours et au soutien : du SPW-Direction de la Recherche et du Développement, du CARAH asbl, du CRA-W, du CORDER asbl, de la Province de Liège – Agriculture, de ULg-GxABT, de l'OPA qualité Ciney asbl, de Requasud asbl.

Cet avis ne peut être diffusé sans l'accord du CePiCOP